

# Des idées novatrices pour résoudre les problèmes mondiaux

**Partage international n° [454](#) - Juin 2026**

## **Lier les promotions professionnelles à la décarbonation**

La Chine annonce que les promotions des dirigeants provinciaux seront désormais liées à leurs performances en matière de climat, notamment le respect des pics d'émissions, le recours aux énergies propres et la limitation de la consommation d'énergies fossiles. Ce nouveau système, lié à la décarbonation, accélérera sans aucun doute la transition énergétique déjà bien engagée du pays.

## **Déployer une solution économique contre l'empoisonnement à l'arsenic**

La présence d'arsenic dans l'eau potable menace plus de 200 millions de personnes, provoquant handicaps et parfois même décès. Bien qu'il existe de nombreuses méthodes pour éliminer l'arsenic de l'eau potable, la plupart sont trop coûteuses ou complexes pour être utiles aux populations concernées. Un lycéen stagiaire, en collaboration avec des professeurs de l'Université de la Ville de New York, a cependant mis au point une solution économique : un sachet de thé modifié.

Vick Tan, stagiaire et auteur de l'étude, explique : « *L'accès à l'eau potable ne devrait pas dépendre d'infrastructures coûteuses. Nos recherches montrent que des matériaux simples et peu coûteux peuvent être utilisés pour créer des solutions à grande échelle de traitement de l'arsenic dans l'eau potable, l'un des problèmes de santé publique les plus urgents au monde* ».

L'étude montre que des coquilles d'œuf broyées, placées dans un sachet de thé imprégné de nanoparticules d'oxyde de fer, peuvent éliminer 90 % de l'arsenic présent dans l'eau. Les chercheurs ont également annoncé un test de concentration d'arsenic ne nécessitant pas d'équipement de laboratoire sophistiqué. Ce test indique si l'eau doit

être purifiée et, le cas échéant, la durée d'infusion requise. Les auteurs estiment le coût d'un sachet de thé purificateur à 0,07 \$ US. Rincé et lavé dans une solution alcaline, un sachet peut être réutilisé jusqu'à cinq fois.

## **L'écotourisme au service de la protection des espèces menacées**



*Gorille de montagne, Parc national de Bwindi, Ouganda  
(Photo : Diego Delso, Wikimedia Commons)*

En Ouganda, les communautés vivant à proximité de la forêt impénétrable de Bwindi, où vivent encore à l'état sauvage des gorilles de montagne en danger critique d'extinction, les braconnaient, leur transmettaient des maladies et détruisaient leur habitat. Grâce au travail de la Doctoresse Gladys Kalema-Zikusoka et de l'organisation Conservation Through Public Health, les villageois sont désormais organisés en équipes de conservation et bénéficient de l'écotourisme ainsi que d'autres activités, comme la culture de café haut de gamme.

Des équipes sanitaires villageoises contribuent à prévenir la transmission de maladies et d'infections entre les gorilles et les populations humaines, tandis que d'autres équipes utilisent des techniques non invasives pour empêcher les gorilles d'accéder aux exploitations agricoles lorsqu'ils sortent de la forêt. Ces dernières années, la population de gorilles a augmenté et l'espèce n'est plus considérée comme en danger critique d'extinction.

## Mise en place d'un filet de sécurité sociale pour les plus démunis

La Tanzanie a bénéficié du projet de filet de sécurité sociale productif du Groupe de la Banque mondiale ces dernières années et s'apprête à entrer dans sa troisième phase. Ce projet vise à soutenir les ménages les plus pauvres de Tanzanie en leur donnant accès à la protection sociale et à de meilleurs emplois, et ce de deux manières principales. Premièrement, des transferts monétaires sont mis en place, accompagnés de mesures incitant les familles à épargner, à investir dans la santé et l'éducation de leurs enfants et à développer des compétences en vue de l'auto-emploi. Cela inclut des subventions à la création d'entreprises et des formations à l'entrepreneuriat pour les jeunes.



*Un vendeur de crèmes glacées à Bagamoyo, en Tanzanie  
(Photo : Sarvesh Lutchmun, Wikimedia Commons)*

Deuxièmement, des travaux publics respectueux du climat sont réalisés, créant des emplois temporaires et contribuant au développement d'infrastructures communautaires telles que des systèmes de collecte des eaux de pluie à petite échelle et de gestion des pâturages.

La deuxième phase a bénéficié à 5,2 millions de personnes réparties dans 1,36 million de ménages. Elle a permis de réduire la pauvreté de 10 % parmi les participants, d'augmenter de 6 % le taux de scolarisation, d'améliorer la sécurité alimentaire et le recours aux services de santé, et 71 % des aides ont effectivement atteint les 20 % les plus pauvres de la population. La phase III devrait bénéficier à environ 2,2 millions de personnes extrêmement pauvres et vulnérables, réparties dans une centaine des zones les plus défavorisées sur le continent et à Zanzibar.

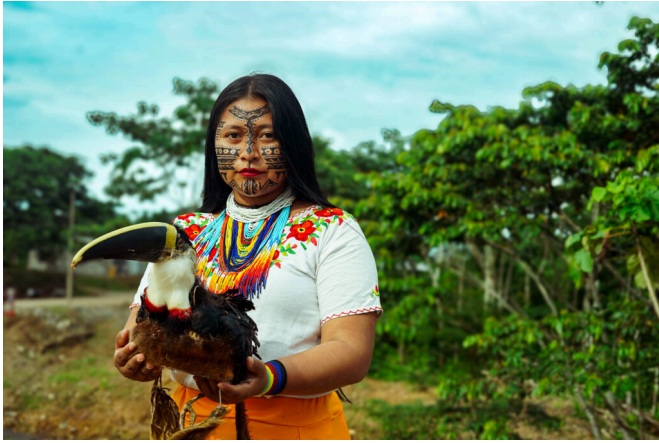
## Mise en place d'un échange de dette contre nature

L'Équateur a finalisé un échange de dette contre nature fin 2024, avec le soutien de The Nature Conservancy, de la Société américaine de financement du développement international (DFC), de la Banque interaméricaine de développement (BID) et de Bank of America. Cette conversion de dette a permis de refinancer environ 1,53 milliard de dollars d'obligations internationales de l'Équateur, générant ainsi plus de 800 millions de dollars d'économies budgétaires nettes pour le pays d'ici 2035. Cet échange devrait également générer environ 460 millions de dollars pour la conservation de l'Amazonie au cours des 17 prochaines années.



*Amazonie équatorienne, site de Tena, province de Napo, Équateur (Photo : Dallas Krentzel, Wikimedia Commons)*

En 2026, le Fonds du biocorridor amazonien a lancé son premier appel à projets. Ce fonds gèrera des subventions pour des projets visant à améliorer la gestion des aires protégées, à préserver les forêts et les zones humides, et à protéger les cours d'eau de l'Amazonie équatorienne. Afin de garantir leur participation aux décisions qui affectent leurs territoires et leur bien-être, les peuples et nationalités autochtones sont associés à la conception des efforts de conservation du Programme de biocorridor amazonien.



Femme autochtone kichwa, Équateur (Photo : Sergio Carranza Basantes, Wikimedia Commons)

Ce type de refinancement constitue une excellente solution aux crises de la dette dans les pays du Sud, qui limitent leur capacité à lutter contre le changement climatique et à protéger leurs ressources naturelles de manière équitable et efficace.

### **Un immense banc d'huîtres réintroduit en mer du Nord**

Quelque 15 millions de naissains d'huîtres vont être relâchés dans les Orcades, en mer du Nord, dans le cadre de l'un des plus grands projets de « renaturation » menés dans les eaux britanniques.

Ce projet contribuera à la restauration des écosystèmes marins endommagés, tout en permettant de séquestrer une importante quantité de carbone.

Géré par la Green Britain Foundation, le Nature Restoration Fund, le Marine Fund Scotland et North Bay Innovations, ce projet servira de modèle pour la revitalisation des parcs à huîtres dans les zones côtières du Royaume-Uni.

L'idée consiste à implanter un immense parc à huîtres naturel, qui, selon les experts, profitera non seulement aux poissons, aux mammifères marins, aux oiseaux marins mais aussi à l'écosystème de la baie dans son ensemble.

La surpêche, le changement climatique, la pollution et le défrichage de zones pour créer des chenaux de navigation ont eu un impact considérable sur les populations d'huîtres et les sous-espèces qui dépendaient des bancs d'huîtres, avec pour résultat une destruction des écosystèmes marins.



Réintroduction des huîtres au Royaume-Uni

Les projets de restauration comme celui mené près des Orcades offrent la possibilité de reconstituer la vie marine tout en contribuant à lutter contre la crise climatique.

Dale Vince, fondateur de la Green Britain Foundation et l'un des promoteurs du projet, a déclaré que les recherches suggèrent que les récifs d'huîtres peuvent séquestrer des quantités importantes de CO<sub>2</sub>, gaz à effet de serre. 15 millions d'huîtres sur un banc de 100 hectares peuvent séquestrer jusqu'à 76 tonnes de CO<sub>2</sub> chaque année. L'objectif réel est de stimuler la reproduction naturelle des bancs. S'ils étaient implantés le long des côtes, le potentiel de capture du carbone augmenterait « *de plus de 1 000 fois par an au bout d'environ 15 ans* ».

Alistair Carmichael, député libéral-démocrate des Orcades et des Shetland, a salué ce projet.

« *Les Orcades ont une longue et fructueuse tradition d'exploitation des mers qui nous entourent. Il est dans l'intérêt de tous de trouver un équilibre entre les besoins des populations et les pressions pesant sur nos eaux et nos fonds marins, afin que chacun puisse continuer d'en bénéficier dans les générations à venir.* »

**Sources** : [theguardian.com](http://theguardian.com)

**Thématiques** : [environnement](#)

**Rubrique** : [Tendances](#) (Dans le monde actuel s'affirme une tendance de plus en plus prononcée à la synthèse, au partage, à la coopération, à de nouvelles approches et avancées technologiques pour la sauvegarde de la planète et le bien-être de l'humanité. Cette rubrique présente des événements et courants de pensée révélateurs d'une telle évolution.)